

Deucalion et Pyrrha – Niveau 2

L'humanité a connu quatre âges (âge d'or, d'argent, de bronze et de fer) qui correspondent à une dégradation morale des habitants de la terre : les hommes au début étaient tous bons et heureux. Mais avec le temps, ils cessèrent de s'entendre, ils se disputèrent et s'entretuèrent. Des monstres apparaissent (les Géants) qui remettent en cause la suprématie des dieux de l'Olympe. Furieux, Jupiter, roi des dieux, décide d'anéantir le genre humain, en déclenchant un déluge. Il réunit les dieux en assemblée sur le mont Olympe :

5 « Je veux détruire la race des humains. Ils ont commis trop de crimes. Je les savais malhonnêtes et méchants. Leur mauvaise réputation était parvenue jusqu'à mes oreilles. J'ai voulu en avoir le cœur net. Sous un déguisement, je suis descendu parmi eux. Ce que j'ai vu dépasse de loin ce qu'on pouvait imaginer. Je les ferai tous disparaître. (...) Je vous promet qu'une nouvelle race d'hommes renaîtra bientôt, miraculeusement, et repeuplera la terre. »

Le maître des dieux se préparait à lancer sa foudre sur les mortels, mais il craignit de faire flamber l'univers tout entier et reposa son arme à ses côtés. Il décida d'anéantir les hommes non par le feu, mais par l'eau.

10 Il enferma l'Aquilon¹, le vent capable d'écarter les nuages, et, libéra le Notus, le vent du sud qui amène la pluie : son visage affreux est couvert de ténèbres ; sa barbe est chargée de brouillards ; l'onde coule de ses cheveux blancs ; sur son front s'assemblent les nuées, et les torrents tombent de ses ailes et de son sein. Dès que sa large main a rassemblé, pressé tous les nuages épars dans les airs, un horrible fracas se fait entendre et des pluies impétueuses fondent du haut des cieux. Aussitôt Iris, la messagère des dieux à la robe arc-en-ciel, aspire l'eau pour en nourrir les nuages. Sur terres, les moissons noyées
15 sont perdues et les paysans se désolent.

Mais cela ne suffit pas à Jupiter. Il demanda de l'aide à son frère, Neptune, qui accourt du fond de l'océan. Celui-ci appelle les fleuves, ses sujets, et leur donne ses ordres.

« Libérez-vous, sortez de votre lit, rompez vos digues, déchaîner votre violence. »

20 Les fleuves obéissent. Tandis que le dieu des eaux frappe de son trident la terre qui se crevasse, ils roulent leurs flots furieux vers la mer, entraînant tout sur leur passage, hommes, arbres, animaux, maisons, même les temples, demeures sacrées des dieux.

25 Les humains d'abord se réfugient au sommet des collines ou dans des barques, naviguant au-dessus de ce qui était leur champ de blé, leur vigne, leur ferme. Des poissons perchent dans les arbres, là où broutaient des chèvres jouent des phoques, des dauphins sautent dans les branches des chênes. L'eau monte encore, recouvre les toits, les tours les plus hautes. Ses remous entraînent des loups avec des brebis, des lions, des tigres, des cerfs, des sangliers. Les oiseaux volent longtemps et, ne sachant où se poser, tombent. Tous les êtres vivants que la noyade a épargnés finissent par mourir de faim.

¹ Aquilon : dieu des vents du nord, froids et violents

La terre entière est recouverte par une immense étendue d'eau sans rivages, clapotant jusqu'à l'horizon. Seul émerge le double sommet du mont Parnasse². C'est là qu'échoue la pauvre barque de Deucalion et de Pyrrha. Deucalion était le fils de Prométhée, le Titan qui avait modelé les hommes, au commencement du monde. Pyrrha était à la fois son épouse et sa cousine germaine. On ne pouvait trouver homme plus vertueux, ni femme plus respectueuse envers les dieux.

A peine eurent-ils abordé sur les pentes du mont Parnasse qu'ils se mirent à prier les nymphes habitant ces lieux et la déesse Thémis, qui rendait alors en ce lieu des oracles.

Jupiter remarque ces deux justes, seuls survivants parmi les milliers de morts, au milieu de la plaine.

Alors il délivre l'Aquilon, repousse les nuages, fend le rideau de pluie. Dans l'océan, Neptune dépose son trident. Il appelle Triton, le dieu azuré, couleur d'eau, aux épaules couvertes de coquillages. Triton³ surgit, une conque⁴ à la main. Il la porte à sa bouche et souffle longuement, comme dans une trompe. Au son, les fleuves se rangent, les eaux baissent, la mer retrouve ses rivages. Des collines réapparaissent, ainsi que des forêts aux branches dépouillées, couvertes de boue.

La terre retrouve sa forme première, mais elle est dévastée, déserte, silencieuse. Les yeux de Deucalion se remplissent de larmes.

« Nous sommes seuls au monde, ma chère épouse, et la terreur est toujours dans mon âme. Que serais-tu devenue sans moi? Et moi, si tu avais disparu? Je t'aurais suivie dans les flots... Oh! Si seulement je pouvais repeupler la terre et façonner des hommes, comme mon père l'a fait au commencement du monde! »

Tous deux pleurent. Ils supplient la déesse Thémis, qui demeure dans son temple en ruine, de bien vouloir les aider et les éclairer en rendant un oracle. (...) Thémis a pitié d'eux.

« Quittez le temple, leur dit-elle. Couvrez votre tête, dénouez votre ceinture et jetez derrière vous les os de votre grande mère. » Deucalion et Pyrrha restent longtemps muets de stupéfaction. La première, Pyrrha prend parole, d'une voix tremblante: « Non...Je ne peux pas suivre le conseil de l'oracle... J'aurais peur d'offenser l'ombre de ma mère morte. »

Deucalion ne répond pas. Il réfléchit. Enfin il rassure sa femme: « L'oracle ne nous demande pas de commettre un sacrilège. Notre grande mère, c'est la terre; ses os, ce sont les pierres que nous devons jeter derrière nous. Essayons. »

Ils essaient et voici que les pierres qu'ils lancent dans leur dos, en tombant, s'amollissent, se gonflent, prennent une vague forme humaine, telles des ébauches de statues. Les parties humides deviennent chair; les parties dures, squelette; les veines de la roche restent des veines. Derrière Deucalion naissent des hommes, derrière Pyrrha, des femmes.

Race nouvelle des humains, qui est encore aujourd'hui la nôtre, résistante au travail, dure à la peine, puisqu'elle a la force des pierres

Extrait des métamorphoses d'Ovide.

² Mont Parnasse : montagne de Grèce où, selon la mythologie, vivaient les muses.

³ Triton : dieu marin, fils de Neptune

⁴ Conque : coquillage d'un mollusque de grande taille